

LE PELERINAGE A ROME

Dès le début du christianisme, après la conversion de l'Empereur Constantin, les premiers pèlerins purent se rendre ad limina apostolorum, c'est-à-dire aux tombeaux des Apôtres Pierre et Paul ainsi qu'aux Catacombes, sépultures des premiers martyrs.

En 990, l'Evêque de Canterbury Segerico se rendit à Rome et à son retour décrit les 80 étapes de son itinéraire qui porte le nom de via Francigena et, partant de l'Angleterre, traverse la France et la Toscane pour arriver à Rome.

Après la perte de la Terre Sainte, empêchant tout pèlerinage à Jérusalem, le Jubilé de 1300 proclamé par Boniface VIII attira à Rome des milliers de pèlerins – appelés romieux – pour obtenir l'Indulgence Plénière octroyée à ceux qui visiteront les tombeaux des Apôtres. Si les premiers guides – les Mirabilia – n'orientaient les pèlerins que vers les lieux de culte, dès le XIIème siècle de nouveaux guides sont écrits à l'intention des pèlerins désireux aussi de voir les vestiges de la grandeur et de la gloire de l'ancienne Rome.

En 1397, après le retour de la Papauté à Rome, Nicolas V et ses successeurs initient de grands travaux faisant d'une bourgade moyenâgeuse la capitale de la Chrétienté. Dorénavant les conditions de l'Indulgence attachée aux Années Saintes, nécessitent les visites aux quatre Basiliques Majeures – Saint Pierre – Saint Paul Hors les Murs – Saint Jean Latran et Sainte Marie Majeure.

En 1540 Saint Philippe Neri inclut pour le Jubilé de 1550 trois basiliques mineures – Sainte Croix de Jérusalem – Saint Sébastien Hors les Murs et Saint Laurent Hors les Murs. Il crée ainsi le Tour des sept Eglises – Il Giro delle Sette Chiese – au chiffre hautement symbolique.

BASILIQUES MAJEURES ET LEURS RELIQUES

SAINTE JEAN DE LATRAN

Cette basilique est le Siège de l'Evêque de Rome, donc du Pape, et aussi la Mère et la Tête de toutes les églises de la Ville et du Monde. Dans son ciborium se trouvent les têtes de Saint Pierre et Paul. La dernière porte à droite est la Porte Sainte. En face se trouve la Scala Santa, ou Escalier Saint, provenant du prétoire de Pilate que les fidèles gravissent à genoux.

SAINTE MARIE MAJEURE

Dans un reliquaire de cristal et d'argent sont conservés des fragments du Saint Berceau. Le Pape Sixte III en 432 y créa la première grotte de la Nativité. La dernière porte à gauche, dont les panneaux honorent la Vierge, Mère de Dieu, est la Porte Sainte.

SAINTE PAUL HORS LES MURS

Le Corps de Saint Paul, miraculeusement épargné lors de l'incendie de 1823 qui détruisit la Basilique, se trouve dans un sarcophage sous le ciborium. Une fenêtre permet de le voir, ainsi qu'un morceau de la chaîne qui attachait Saint Paul à son gardien avant son procès. En 2009 le Pape Benoît XVI confirma que le Corps de l'Apôtre reposait bien dans ce sarcophage. A droite la Porte Sainte date du Jubilé de l'an 2000.

SAINTE PIERRE DE ROME

La tombe de l'Apôtre Pierre, reconnue comme telle par Paul VI en 1968, se trouve dans la Nécropole du Vatican sous la Basilique, et des fragments d'os qui sont attribués à Saint Pierre ont été mis dans un reliquaire de bronze. Il est possible, sur réservation, de visiter la Nécropole et la Tombe de Saint Pierre. La porte à droite, qui est la Porte Sainte, fut érigée pour le Jubilé de 1950 dans le style du XVème siècle.

BASILIQUES MINEURES ET LEURS RELIQUES

SAINTE CROIX DE JERUSALEM

Une première église fut fondée vers 325 dans le Palais de Sainte Hélène, la Mère de l'Empereur Constantin, pour y abriter les Reliques qu'elle ramena de son Pèlerinage en Terre Sainte mais la Basilique actuelle date du XVIIIème siècle. Dans la Chapelle des Reliques sont conservés, visibles derrière une vitre, un fragment du panneau en bois fixé à la Croix du Christ et portant le mot Nazaréen, deux Epines de la Sainte Couronne, un morceau d'un des clous de la Crucifixion, un fragment de la Croix du Bon Larron et quelques petits fragments de la Vraie Croix.

SAINTE LAURENT HORS LES MURS

La Basilique, gravement endommagée par un bombardement durant la deuxième guerre mondiale, fut reconstruite à l'identique et conserve sous le ciborium les Tombes de Saint Laurent et de Saint Etienne.

SAINTE SEBASTIEN HORS LES MURS

La Basilique se trouve à l'entrée d'une vaste nécropole paléochrétienne. La Chapelle des Reliques conserve des empreintes des pieds attribuées au Christ se rendant à Rome pour y remplacer l'Apôtre Pierre fuyant la persécution de Néron (QUO VADIS DOMINE), une flèche du martyr de Saint Sébastien et un morceau de la Colonne où il fut attaché.

LES JUBILES

L'origine des Jubilés se trouve dans l'Ancien Testament où tous les cinquante ans est proclamé le jour des expiations. Ces années-là les dettes sont remises, les esclaves libérés et la terre mise en jachère.

Le premier Jubilé de l'Ere Chrétienne fut proclamé par Boniface VIII en 1300 qui fixa les jubilés suivants à tous les 100 ans. Durant cette année Sainte, sous certaines conditions, une indulgence plénière était octroyée ce qui amena un important afflux de pèlerins.

Clément VII les fixa à tous les cinquante ans et Urbain VI à tous les 33 ans en mémoire de la vie terrestre du Christ. Paul II en 1470 les fixa à 25 ans avec la possibilité de proclamer des Années Saintes particulières. Jusqu'à nos jours 29 Jubilés furent décrétés.

Le Jubilé de l'an 2000, sous Jean-Paul II, fut proclamé pour le passage au troisième millénaire et aurait attiré trente millions de visiteurs ce qui entraîna de grands travaux dans Rome. Le Jubilé de la Miséricorde, proclamé par le Pape François, s'il fut un grand succès médiatique et spirituel, n'attira pas l'afflux de visiteurs craint par les autorités de la ville.

OUVERTURE ET FERMETURE DES PORTES SAINTES

La Porte Sainte symbolise le cheminement du Fidèle vers son Salut car Jésus a lui-même dit « Si quelqu'un entre en moi, il est sauvé ». Si la Porte Sainte est liée au Jubilé, la première ne fut ouverte qu'en 1423 à Saint Jean de Latran et c'est seulement au XVIème siècle que les quatre basiliques Majeures furent ouvertes simultanément, le Pape se réservant Celle de Saint Pierre.

Le Pape, avec un marteau en or, frappait trois coups sur le mur et en faisait tomber quelques briques. Les maçons dégageaient ensuite totalement l'ouverture pour permettre au Pape de passer en premier dans la Basilique. Pour la fermeture, avec une truelle en or il scellait symboliquement trois briques et déposait dans le seuil une cassette contenant quelques pièces d'or et d'argent.

Des maçons élevaient alors le mur de l'intérieur et de l'extérieur car, jusqu'en 1975 la Porte Sainte était fermée par un mur et non par une porte. A partir de cette date, le rituel fut modifié et le Pape se contente d'ouvrir et de fermer les battants de la Porte. Le mur construit à l'intérieur de la Basilique est enlevé la veille.

LES INDULGENCES

Dans l'Église catholique, l'Indulgence – du latin indulger – accordait la rémission totale ou partielle d'un péché, certes effacé par la confession mais dont la peine temporelle subsiste. Sa pratique remonte au III^{ème} siècle, puis fut codifiée au XII^{ème} siècle. Mais assez rapidement commencèrent les premiers abus car la Papauté, les Églises et les Couvents les monnayèrent pour les fidèles désireux de les obtenir pour eux ou leurs défunts. Luther et Calvin s'élevèrent contre le principe même des indulgences.

Mais si Vatican II reconnut les erreurs commises dans le passé, il réaffirma son droit à octroyer des indulgences qui ne libèrent que de la peine temporelle et non de la peine éternelle réservée à Dieu. L'Indulgence Plénière est accordée à l'occasion d'un jubilé dont elle est un élément constitutif. Le Pape François, s'il en maintient le principe, se rapproche des protestants et la définit comme l'acte par lequel Dieu à travers l'Église pardonne aux pécheurs et les libère de la conséquence du péché.

En résumé les Jubilés drainent depuis 1300 à Rome une foule de plus en plus importante de visiteurs croyants ou non et ceci est une véritable manne financière pour Rome et le Vatican.

